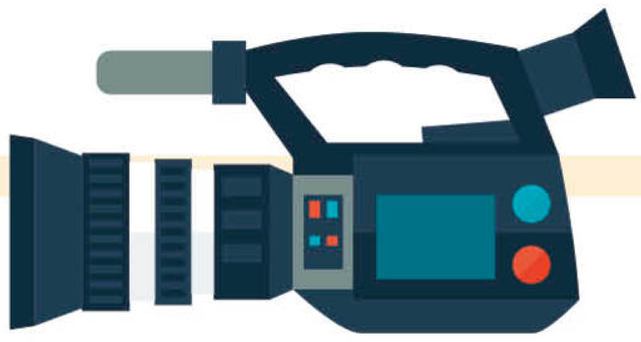
Actu

MÉTIER



JE SUIS JOURNALISTE AFP

À l'occasion de la 36e Semaine de la presse et des médias dans l'école, du 24 au 29 mars 2025, les élèves de CM1 de l'école élémentaire Ivry A, à Paris, se sont transformés en reporters. Avec leur enseignante, Sylvie, ils ont tendu le micro à une journaliste d'agence pour réaliser cette rubrique métier. Voici leur travail !

Déborah Claude, journaliste à l'Agence France Presse* depuis 23 ans, actuellement au service des sports.

Pourquoi êtes-vous devenue journaliste ?

Quand j'étais adolescente, j'étais très curieuse. J'aimais apprendre des choses nouvelles et puis j'écoutais ce qui se passait, ce qui se racontait… J'aime bien écrire aussi, témoigner de ce qui se passe en mettant des mots sur le papier.

Est-ce un boulot difficile ?

Non. Le matin, quand je me lève, je suis contente. Il y a des métiers bien plus durs, plus physiques… Et puis, j'apprends plein de choses, je rencontre plein de gens que je ne pourrais pas côtoyer dans d'autres métiers. Parfois, ça peut être difficile physiquement, pour les cameramen par exemple, car leur matériel pèse lourd. Pour les reporters dans les zones de guerre, c'est très dur également. De mon côté, je suis payée pour poser des questions aux gens et c'est génial !

Quand avez-vous eu le déclic pour ce métier ?

Ça m'est venu vers 18-20 ans, quand j'ai réalisé un journal étudiant, à l'université. Pour la première fois, j'ai dû écrire des articles et je me suis dit « waouh », c'est super, c'est vraiment ce que je veux faire !

Un membre de votre famille exerçait-il cette profession ?

Non. C'est pour ça que l'idée était un peu bizarre quand elle m'est venue. J'avais tout de même une grand-tante qui avait écrit des livres pour les enfants. Mais c'est moi qui ai fait mon choix toute seule.

L'ANECDOTE

C'EST VRAIMENT ARRIVÉ !

« J'ai vécu une scène incroyable quand j'étais en poste en Bretagne. On m'a dit : il faut que tu ailles rencontrer le dalaï-lama, le chef des bouddhistes tibétains, dans tel temple bouddhiste en pleine campagne. Là, j'ai vu le dalaï-lama, avec sa robe, arriver en hélicoptère ! Il est descendu de l'appareil et il y avait des gens qui se prosternaient à ses pieds. C'était très bizarre de voir cette personne très importante, qui habite en Inde, dans ce petit village de Bretagne ! C'est aussi pour vivre des moments comme celui-là que je suis journaliste. »

(*) L'Agence France Presse est née en 1944. Elle compte 2 600 collaborateurs dans 150 pays, qui produisent en plusieurs langues articles, photos, reportages, vidéos, infographies, à destination de ses abonnés : des médias du monde entier (journaux, télés, radios…).

Combien de temps passez-vous au travail ?

Ça dépend. Il y a des semaines où je travaille beaucoup et d'autres moins. C'est aussi l'une des choses que j'apprécie dans mon métier. Quand j'étais journaliste à l'Assemblée nationale, je travaillais parfois jusqu'à 2 heures du matin pour suivre les débats politiques. Du coup, le lendemain matin, je ne venais pas au travail. Par semaine, je travaille parfois trente, parfois quarante, voire soixante heures. Mais je trouve ça agréable.

Quels sports suivez-vous ?

J'ai suivi l'organisation des Jeux de Paris en 2024, la construction du village olympique et de la piscine. Côté sports, j'ai suivi la gymnastique, la nage dans la Seine et un peu d'athlétisme. En fait, j'aime tous les sports, même si j'ai une petite préférence pour le handball féminin !

Avez-vous rencontré des sportifs pendant les JO ?

Bien sûr : le nageur Léon Marchand, les judokas Teddy Riner et Clarisse Agbegnenou. Mais aussi la gymnaste américaine Simone Biles, le handballeur Nikola Karabatic et le rugbyman Antoine Dupont.

Que préférez-vous dans votre profession ?

J'aime quand j'apprends une nouvelle chose et que je me rends compte que je suis la première journaliste à écrire un article dessus. Et c'est chouette d'expliquer des éléments parfois compliqués et de réussir à susciter des réactions.

Quelles études faut-il faire ?

Généralement, il faut suivre des études de lettres, de français ou d'histoire. Mais ce n'est pas obligé. On peut devenir journaliste en étant curieux et débrouillard.

Quelles qualités faut-il avoir ?

Être curieux, aimer parler aux gens, leur poser des questions, savoir écouter pour obtenir des informations… Mon oreille écoute tout ce qui se passe autour. Il faut aussi aimer écrire, raconter, transmettre.

De quel matériel avez-vous besoin au quotidien ?

Un stylo et un cahier pour écrire ou un ordinateur pour prendre des notes. Parfois, j'enregistre avec mon téléphone. Souvent, les gens préfèrent parler à quelqu'un qui a juste un petit carnet, c'est moins intimidant. Devant une caméra, on peut avoir peur de dire une bêtise qui va rester.

Classe de CM1 de l'école élémentaire Ivry A (Paris)
DR - Sylvie Ladouce - Shutterstock